

„ toute espece , des flots de feu grégeois ;
„ & cet affreux orage renverse , fracasse ,
„ écrase les uns , tandis que les autres pé-
„ rissent environnés de flammes que rien
„ ne peut éteindre. Les capitaines animent,
„ encouragent , pressent les combattans &
„ de la voix & de l'exemple. Il étoit déjà
„ midi , & les grecs avoient l'avantage , lors-
„ qu'un vent de nord se leve pendant ce
„ furieux combat , & pousse près du mur
„ deux vaisseaux liés ensemble , nommés la
„ Pélerine & le Paradis , que montoient les
„ évêques de Soissons & de Troyes. A pei-
„ ne l'échelle élevée sur la hune de la Pé-
„ lerine est appliquée contre le mur , qu'on
„ voit déjà au haut de la tour un françois
„ nommé André d'Urboise & Pierre Alberti
„ vénitien ; qui sont suivis d'une foule de
„ leurs camarades. Les grecs qui la défen-
„ doient sont massacrés , ou se précipitent
„ eux-mêmes. Les drapeaux des deux évê-
„ ques sont les premiers plantés sur la mu-
„ raille. A ce signal le reste de la flotte s'em-
„ brase d'une nouvelle ardeur ; c'est à qui
„ sautera le premier sur le bord & montera
„ à l'escalade. On renverse les défenseurs ;
„ en un moment on se saisit de quatre au-
„ tres tours , d'où l'on faute dans la ville.
„ Les béliers au-dehors frappent & abattent
„ trois portes. Toute l'armée entre à grands
„ flots , & avec elle la terreur & le carnage,
„ Un seul ennemi met mille grecs en fuite.
„ Chaque croisé est un lion , qui de ses